

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	90 (1961)
Heft:	8-9
Rubrik:	Perle du concours de la Journée européenne des écoles 1961

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Perle du concours de la Journée européenne des Ecoles 1961

Une jeune fille de votre âge, venant d'un autre continent, projette de consacrer un mois de ses vacances à la découverte de l'Europe. Vous lui préparerez un itinéraire qui la conduira dans les pays européens de votre choix, en dressant un programme qui lui permettra d'emporter une image de l'Europe aussi exacte, fidèle et variée que possible.

Partir à la découverte de l'Europe pour une jeune fille est une grande aventure. Pourquoi ne pas le faire en suivant le cours de l'histoire ? En effet, formées autour de la Méditerranée, les civilisations grecque et romaine ont exercé une influence de nature différente sur l'avenir du continent. Avec les siècles, le centre intellectuel de l'Europe s'est déplacé vers le nord et s'est établi en France, tout en rayonnant sur les pays scandinaves.

Ainsi, l'avion nous déposera à Athènes d'où nous partirons à la découverte de l'Europe en visitant les pays les plus riches et les plus ensorcelants : Grèce, Italie, France, pays nordiques.

La Grèce est l'un des plus petits pays de la terre, mais assurément un des plus grands par le génie. Devant la splendeur de ce pays si exigu, mais pénétré de toutes parts d'une harmonie et d'une poésie bouleversantes, on revit l'extraordinaire histoire grecque. C'est la terre des héros, des mythes, des légendes, qui depuis toujours, font battre le cœur des hommes : Prométhée déroblant le feu du ciel, Apollon conduisant le chœur des Muses, Ulysse errant à travers les tempêtes. Pays des pentes, tantôt douces, tantôt abruptes, aux teintes variées à l'infini... Chaque colline porte son temple, son mausolée, son portique de marbre blanc, sa statue d'un dieu quelconque, si harmonieuse dans ses lignes pures qu'elle forme avec le paysage un tout indissociable. Voici le Parthénon, œuvre immortelle qui depuis deux mille cinq cents ans inspire les architectes et les artistes du monde entier. Une colline couverte de fleurs, des rues étroites et tortueuses où se presse une foule vive et narquoise, des terrasses ombragées de vigne où paresse un peuple insouciant, voilà Athènes, la cité de Socrate, de Platon, de Démosthène, mère de la pensée moderne. On va tout d'abord flâner dans les ruines de la cité antique, puis l'on se mêle à la vie de ce peuple jovial. On peut aussi s'enfoncer dans les tièdes collines de l'Attique, aux pentes couvertes d'oliviers centenaires, puis continuer à travers les forêts de pins, la mer est là. A l'horizon émeraude se dessine nettement le contour de Salamine. Ici, cinq siècles avant Jésus-Christ se livra la plus

grande bataille de l'antiquité, celle où s'affrontèrent l'Orient et l'Occident. De là on peut aussi voir un des plus beaux paysages du monde : des myriades d'îles et d'îlots, variés à l'infini. Un monde ancien et toujours vivant à travers les paysages, les coutumes populaires qui ressuscitent, grâce aux fêtes locales, aux noces villageoises... Un voyage en Grèce est un pèlerinage aux sources mêmes de la beauté de l'âme et du corps.

Après avoir longé les côtes de la Méditerranée, on aborde l'Italie. Quel peuple pourrait être plus vivant ? Tout de suite, où qu'on débarque, on est saisi par la fresque irrésistible que compose la foule d'un pays où tout est gaïté et enthousiasme.

L'italien est ouvert. De là son goût des fastueux monuments, sa passion de tout ce qui saute aux yeux, feux d'artifices, églises flamboyantes, de là aussi cette ardeur spontanée. Ce qu'il dit, il l'exprime non seulement avec des mots, mais avec les yeux, les bras, de tout son cœur. Ces êtres si sensibles ont cherché à donner une forme artistique à leurs sensations. On a dit souvent que l'Italie est « le plus beau des musées ». Chaque ville est une œuvre d'art.

Rome ! pays des papes et des César, la ville par excellence foyer d'une civilisation antique qui a laissé son empreinte sur tant de terres, berceau d'une religion qui embrasse quatre cent cinquante millions d'hommes, ville d'art à laquelle seule Athènes peut être comparée, Rome est le but le plus cher aux pèlerins et aux artistes de tous les temps et de tous les pays.

Florence où furent formés les maîtres les plus illustres de la Renaissance, Michel-Ange, Raphaël, Giotto...

Venise !... Elle vous apparaît de très loin avec ses dômes et ses campaniles fondu dans une lumière douce et nuancée. Au cœur de la cité, le Grand Canal reflète les façades lumineuses, ocres et rosées. La Basilique Saint-Marc rutilante et trapue sous ses cinq coupoles, flambe de tous ses ors, mosaïques et ornements touffus. C'est un prodigieux cumul d'or et d'argent. Les « Calli » se plient aux caprices des canaux et forment un réseau enchevêtré, fourmillant de boutiques, de verreries, d'échoppes.

L'Italie est irrésistible. Que l'on soit épris d'œuvres d'art, de vestiges antiques, de beaux paysages ou simplement de soleil et de richesse humaine, elle nous offre une gamme d'émotions incomparables.

Traversons les Alpes et nous voici en France, terre lourde de légendes, mais aussi contrée riche en coutumes régionales. L'âme de la France est Paris. Flâner sur les quais, devant les boîtes des bouquinistes comme Nerval, se promener dans l'allée des Acacias comme Proust, passer sous des arcs de triomphe érigés pour Louis XIV ou Napoléon, imaginer l'éblouissant cortège des rois et des reines... Paris d'autrefois rejoint curieusement Paris d'aujourd'hui. La cathédrale Notre-Dame,

Saint-Germain des Prés, le Sacré-Cœur de Montmartre, la Sainte-Chapelle, le Louvre, la Tour Eiffel, toute une suite de curiosités qui font dire de Paris : « C'est un monde ». De là, partons à la découverte de la province, nouveau chapitre de l'histoire de France. C'est la Renaissance avec les châteaux de la Loire. Chambord, ses terrasses, ses clochetons, avec pour horizon les frondaisons d'un parc fabuleux, peuplé de faisans et de biches ; Blois où se mêlent harmonieusement la Renaissance italienne et la Renaissance française ; Chenonceaux mirant ses arches dans les eaux calmes du Cher. Le soir, d'authentiques féeries se déroulent dans ces châteaux du « Jardin de la France », évoquant les grands faits historiques ou légendaires qui eurent pour cadre ces lieux mêmes, et le passé reprend vie.

La Bretagne, elle, fait revivre le moyen âge avec les remparts, les châteaux-forts, les rues archaïques qui font de ses villages des bourgs médiévaux. Voici la pointe du Raz aux flancs déchiquetés, couverts de goémon et battus par les flots. En Normandie, dans l'estuaire de la Sée, se dresse comme un mirage la silhouette du Mont Saint-Michel, « merveille de l'Occident ». Son petit village moyenâgeux se presse entre ses murs et monte à l'assaut de l'abbaye par une seule rue bordée de boutiques.

Enfin la côte d'Azur, la plus célèbre du monde, à la végétation luxuriante toute l'année et à la mer d'un bleu d'émail.

Chacune des régions de la France a ses coutumes : les Pardons de Bretagne suivis avec ferveur par des milliers de Bretons, les fêtes aux Saintes-Maries de la Mer, lieu de pèlerinage des gitans, les Noëls des Baux où toute la Provence pour écouter la Messe de Minuit et voir les bergers, santons vivants, faire l'offrande de l'agneau au son des fifres et des tambourins. La France est un pays infiniment attachant et splendide, quelle que soit la saison.

Pour compléter ce voyage en Europe, il faut faire un saut dans les pays scandinaves.

Terres du Soleil de Minuit et des Aurores boréales, pays hospitaliers et mystérieux, les pays nordiques viennent à nous dans un halo de légende. C'est une nature immense, sauvage et indomptable, aux pâturages fleuris, aux cascades bondissantes, aux lacs d'argent et aux sapins scintillants de givre. Les habitants sont des marins, des pêcheurs, des chasseurs de rennes. Ils ont hérité de leurs aïeux l'esprit de conquête et on retrouve en eux l'atmosphère des romans d'aventures. Le caractère scandinave est à la fois positif et rêveur, trempé dans la lutte et profondément marqué par la mélancolie de la longue nuit hivernale. Dès novembre, les rivières de Norvège et les mille lacs de Suède sont pris par la glace et la neige tombe pendant l'interminable nuit du grand nord. Les Scandinaves ressentent intensément cette absence de soleil. C'était le dieu suprême de leur mythologie et aujourd'hui encore toutes

leurs fêtes chantent sa lumière : la Sainte Lucie des jeunes filles vêtues de blanc, auréolées de bougies, sainte et vénérée parce qu'elle s'est substituée à l'ancienne déesse païenne de la lumière. A Noël, se dressent au milieu des places d'immenses sapins chargés d'étoiles scintillantes et là encore la fête de Noël se mêle aux réminiscences païennes du solstice d'hiver. Et enfin la nuit de la Saint-Jean, durant laquelle des feux d'artifice éclatent dans toute la campagne et des radeaux portant des brasiers sont lancés sur les lacs de Finlande. L'été est venu et c'est la grande saison du tourisme. En visitant et aimant les pays nordiques on croit vivre un conte de fées.

Il y aurait assurément encore beaucoup de découvertes à faire, en Espagne, en Allemagne, aux Pays-Bas. Il est aussi regrettable de ne pas faire connaissance avec le caractère et le charme des peuples slaves. Retranchés momentanément de l'Occident par le régime communiste, ils ont néanmoins contribué à la formation de l'Europe.

Mais ne disposant que d'un mois, il serait difficile de tout voir et surtout de l'apprécier. J'ai préféré restreindre le nombre des pays, choisir les plus riches au point de vue civilisation et aussi les plus visités, les plus aimés.

Cette jeune fille gardera le souvenir d'une Europe pittoresque et enchanteresse, je l'espère.

CATHERINE SCHMID.

Bibliographies

JACQUES MERSENNE : *Un été pour Elsa*, Collection « Adolescent, qui es-tu ? » Série « romans ».— Un volume 12,5 × 19 cm., 160 pages. Couverture illustrée et vernie, Editions Casterman. Prix : 54 F.

Annecy dans le soleil des vacances. Jeux du cœur, reflets qui dansent sur le lac, Mais ce n'est pas si simple, la découverte de l'amour. Cela fait des dégâts, parfois, et le désespoir d'une petite Nicole. Et pour un garçon solide comme Pierre, la rencontre d'Elsa remet tout en question, dangereusement.

Etrange Elsa ! Attrayante, irritante, trop intelligente et trop belle ! Prisonnière de son milieu frelaté, de son personnage, portant le masque avec désinvolture, elle se juge : « Quelque chose est cassé en dedans. »

L'amour vrai qu'elle appelle et saccage, est-il encore possible ? Pierre réussira-t-il, comme elle l'écrit, « à me rejoindre, là où je suis si seule et désemparée... » ?

Analyse psychologique ? Roman de mœurs ? Davantage : des confidences, lucides, âpres, bouleversantes. Une exigence d'authenticité, une « volonté de vérité » que rien n'arrête. Un style tout en nerfs.

Les jeunes aimeront cet *Eté pour Elsa*, comme ils ont aimé *On nous prend pour des enfants*. Ce sont des œuvres d'un écrivain jeune qui sait éclairer les conflits intérieurs ou les difficultés de la rencontre, tels qu'ils se vivent aujourd'hui.